La lettre p

* En français, le p se prononce généralement [p] = papa
* Il peut se prononcer [f] quand il est suivi d'un h dans des mots généralement d'origine grecque: pharmacie, phoque
* Le p peut être muet en fin de mot (coup, drap) ou à l'intérieur (compter, sculpter). Il faut cependant faire la liaison : « C'est trop amer. »



La lettre q

* Le q est presque toujours suivi de la lettre u pour former le digramme qu, se lisant [k] : coque
* En français, ce u n'est pas prononcé sauf dans les emprunts directs au latin ainsi que dans le mot **piqûre**, mot qui a, de plus, la particularité d'avoir une consonne après le u ainsi que d'avoir un u accentué.
* [k] : en fin de mot : coq, cinq bien sans u.
* On peut le rencontrer sans u aussi dans des mots d'emprunt (à l'arabe principalement): qat (ou khat = arbuste d'Arabie), qatati ou bien aussi dans clavier qwerty



La lettre r

* r se prononce en français, selon les régions, [r], [ɾ], [ʀ] ou encore [ʁ], sans que cela ait d'incidence sur sa valeur.

Un francophone peut prononcer le mot « rat » avec un /r/ roulé, grasseyé ou normal (dit « parisien ») ; la phonologie n'y verra cependant qu'un seul phonème /r/ car il n'est pas possible, en français, d'opposer trois mots qui débuteraient chacun par une de ces sortes de /r/ et seraient suivi de /a/ . En sorte, [ra] (avec /r/ roulé), [ʀa] (avec /r/ grasseyé comme les prononçait Édith Piaf) et [ʁa] (avec un /r/ normal), se réduisent tous trois à la suite de phonèmes /ra/ et ces suites de phonèmes désignent tous le même mot. On dira alors que les sons [r], [ʀ] et [ʁ] sont des variantes libres du phonème /r/, c'est-à-dire diverses possibilités de réalisation qui ne contrastent pas en français (alors que [r] et [ʀ] s'opposent dans la prononciation de l'arabe et constituent deux phonèmes distincts).

* [e] : chanter